



TREIZOUR

Amis du Port-Musée

Infos



N° 38 - Déc. 2013

*Joyeux Noël
Nedeleg Laouen*

Passer le relais

Voici près de 6 ans que j'exerce le mandat de président de Treizour à la suite de mes cinq prédécesseurs : Jean Pierre Phillipe, Rémi le Berre, Michel Bellion, Michel Philippe et Michel Balannec.

Durant cette période, j'ai fait de mon mieux pour garder à l'association son image, améliorer son fonctionnement, diversifier ses actions, et surtout maintenir une bonne ambiance entre les membres. Entouré d'une équipe compétente, sympathique et dynamique, je n'ai trouvé durant cette présidence que des satisfactions. Les actions menées à bien par nos propres moyens ou avec d'autres me laissent de très bons souvenirs. La victoire de Volonté à Dunkerque en 2011, les 30 ans de la chaloupe en début novembre en font partie.

Mais une association c'est comme un bateau, il faut que la barre passe régulièrement de main en main. C'est naturel et sain d'assurer ce changement qui peut conduire à une nouvelle vision des choses et une nouvelle dynamique.

Et puis l'optimisme doit être de mise dans cette passation de relais. Notre association a des atouts: un passé de près de 35 ans, des adhérents fidèles, une image positive dans la population, un hangar, un bureau, des bateaux ... Le nouveau président ou la nouvelle présidente et son Conseil d'administration sauront, j'en suis certain prendre tout cela en compte et faire les meilleurs choix pour l'avenir de Treizour.

Bon vent à tous et Joyeuses fêtes de fin d'année.

Paul le Joncour



Navigation

Depuis juillet, nous avons continué à naviguer tous les week-ends sur la yole et la chaloupe. Quelques-uns de nos adhérents comme Didier Cariou et Claude Décadi ont participé en juillet à la Route de l'Amitié au cours de laquelle les Dunkerquois spécialistes(comme nous!) du carnaval nous ont décerné le prix du plus beau chapeau décoré. Une distinction de plus sur l'étagère de notre bureau. Dès fin août, les équipiers rentrant de vacances, les activités ont repris de plus belle avec quelques points forts, comme la participation à une sortie aux Glénan et le départ de la Mini Transat et les 30 ans de la chaloupe. Depuis le 24 novembre Telenn Mor est à l'hivernage. Elle reprendra ses navigations à compter du mois de mars 2014. La yole Amitié restera à l'eau et, temps le permettant, elle sortira tous les week-ends le samedi ou le dimanche.



Mini Transat

Les conditions météo de l'automne ont beaucoup perturbé le déroulement de la Mini Transat qui partait de Douarnez. Le départ a été retardé plusieurs fois.

Le comité de course profitant de la présence des familles, des sponsors a voulu préfigurer le départ officiel et rassembler en baie toute la flottille des concurrents et les bateaux des acteurs et sympathisants de cette course.

C'est ainsi que le dimanche 13 octobre nous avons sorti Telenn Mor et Amitié pour participer à cet événement.

Le temps était splendide avec un soleil radieux. Le vent cependant se fit attendre assez longtemps pour monter relativement fort dans l'après-midi. En tout cas, nous avons eu tout le temps de pique-niquer à bord de la chaloupe et d'Amitié à couple et de nous mêler à la flottille colorée des 6,50 et autres bateaux.

Une belle journée et un bon moment de navigation et de convivialité.



Week end aux Glénan



Trois visions pour une flottille -2 yoles de Bantry, un Drascombe, un pêche-promenade et le zodiac du lycée maritime- et des équipages mélangés de Bigoudens, Morbihanais du Golfe et Douarnenistes.

Le 21 septembre, 8h30 au port de Loctudy : chargement sur les 2 bateaux motorisés des couchages -réduits- des vivres et des boissons : les Douarnenistes offrent l'apéritif des «Iles» et le kouign amann bien sûr.

Bon départ à l'aviron jusqu'à la sortie de la rivière de Pont-l'Abbé, puis on hisse, *Spered Ar Mor* droit sur l'archipel, *An Herminig* serrant plutôt le vent pour abattre en arrivant. Le ciel est plombé et le vent frais sur le continent.

Bonne traversée... un peu troublée tout de même... mais je laisse la parole à Didier qui chevauche son Drascombe :

«Ca y est, mon gennaker est enfin bien établi. Pas évident comme manœuvre en solitaire : les voiles, la barre.. la caler, l'amure, l'écoute, la drisse... allers et venues... contrôle... j'envoie... et agrrr !! j'affale, car il y a encore un petit quelque chose qui coince... La 3ème est la bonne, ouff ! Le vent est $\frac{3}{4}$ arrière, l'idéal pour cette voile. Vitesse, plaisir, le vent monte... Les yoles sont loin et les Glénan approchent. Je caresse l'espoir d'arriver avant elles... Mais elles ont aussi trouvé le vent. *Spered Ar Mor* fond carrément sur moi... impressionnant, puis *An Herminig* de Séné. Je laisse le Drascombe sous son «pilote automatique»

(un peu pompeux pour un vulgaire élastique qui fait bien mon boulot) ; photo, photo, photo... Qu'est-ce que ça file ! Rien que du bonheur... *Divergont* gîte, accélère... puis un grand bruit comme un coup de fusil et ... plus de voile. Tout est tombé sous le vent à moitié dans l'eau ; le point de drisse a cassé sur la vergue... finie la cavalcade ! La sécu vient aux nouvelles. Je démâte et rembarque le tout. Castel bihan, la passe d'entrée est juste devant... moteur.. Il m'a fallu 5 bonnes minutes pour réaliser que je pouvais encore établir mon foc et redevenir voilier. »

Arrivée à Saint-Nicolas, installation au Sextant, casse-croûte rapide... et nous voilà repartis avec les 2 yoles par l'est, derrière Penfret, pour nous baigner à l'abri du vent et au soleil ou bien nous balader. *Notre Dame de Rumengol*, ancienne gabarre de la rade de Brest, est là. Retour au louvoyage en frôlant les cailloux. Belles manœuvres.

La soirée, chauffée au punch et au chili con carne de Brigitte, est animée et la nuit courte.

Le réveil lui, est plutôt frais : la météo est un peu inquiétante, force 7 est annoncé pour l'après-midi et les chefs de bords activent tout le monde pour que nous partions le plus tôt possible. Sage décision, qui nous vaut une belle navigation de retour, après quelques difficultés à sortir de la... « chambre », bien défendue. Pique-nique bien gagné sur le port de Loctudy, dans le vent qui forcit.

Le rêve de Michèle ou le mot de la fin :

« Magnifique mini-croisière au départ de Loctudy, dans une ambiance chaleureuse et d'entraide, chacun et chacune ayant à cœur de partager bons et merveilleux moments. Ambiance festive pendant les repas, ainsi que sur l'eau. Un séjour trop court sur ces îlots paradisiaques, où on aurait aimé que le temps s'arrête parfois... »

Anne,

à la misaine sur *Spered Ar Mor* à l'aller et *An Herminig* au retour.



Les 30 ans de *Teleenn Mor*



Le temps n'était pas de la partie pour l'anniversaire de la chaloupe. Mais qu'importe, nous avons décidé de maintenir la petite fête prévue et nous avons bien fait. De nombreux Douarnistes avaient répondu présents et étaient prêts à affronter vent et pluie



pour embarquer sur *Teleenn Mor*.

Nous avons adossé nos stands au mur près de l'ancienne capitainerie et là, un peu à l'abri du vent, nous servions du vin chaud aux parents des gamins qui s'amusaient à pêcher des petits bateaux taillés dans des lièges de filets.

Dans le stand étaient suspendues les sardines dessinées par les enfants des écoles Ste Philomène et Marie Curie. Et c'est dans cette ambiance bon enfant que les candidats à la balade attendaient leur tour d'embarquer sur la chaloupe pour faire une sortie rapide mais riche de sensations étant donné les conditions météo plutôt musclées.

Dès le matin, les chefs de bord du Centre nautique et de Treizour se sont relayés à la barre, mais aussi sur le zodiac de sécurité ou sur les pontons. Aux environs de 16 heures ils ont malheureusement dû déclarer forfait, le vent devenant trop fort. Il restait encore suffisamment de candidats pour 3 tours supplémentaires. Désolés, messieurs-dames, ce sera pour une prochaine fois ! Les Douarnistes sont et seront toujours les bienvenus à bord.

Bravo en tous cas aux chefs de bord. Grâce à eux on peut dire que *Teleenn Mor* a fièrement fêté ses 30 ans. Merci également à toute l'équipe des bénévoles.



L'Assemblée Générale



En 2013, après l'Assemblée générale de janvier nous en avons tenu une seconde le 23 novembre dernier. Notre nouvelle organisation administrative nous fait maintenant fonctionner du 1er octobre au 30 septembre. Cela nous conduira désormais à programmer des AG au mois de novembre.

Notre Assemblée générale s'est déroulée dans une bonne ambiance et sans difficulté particulière. Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité. Cependant, le nouveau Conseil d'administration ne s'est pas réuni comme d'habitude en fin de réunion pour élire son bureau. Paul ayant fait savoir qu'il ne postulerait pas à une nouvelle présidence, le CA a préféré former son nouveau bureau lors d'une réunion ultérieure.



Balade à Plouguerneau

Le samedi 12 octobre, rendez-vous était donné de bon matin au hangar Treizour. Nous étions une vingtaine à prendre la direction du pays Pagan pour une nouvelle journée de découverte. Cette fois-ci encore Marie Annick nous avait préparé un copieux et intéressant programme et il n'y avait pas de temps à perdre.

Première étape : ILIZ GOZ à Plouguerneau. Peu d'entre nous connaissaient ce site datant du Moyen âge. Une fort sympathique guide locale nous a expliqué l'histoire de cet enclos paroissial comprenant une église, un presbytère et un cimetière (où sont enterrés des chevaliers) qui avait disparu suite à l'ensablement subi par le littoral et qui a été retrouvé au hasard d'un terrassement. La visite était passionnante. La suite du programme ne nous a pas déçus non plus. L'école de voile de Plouguerneau avait mis une salle à notre disposition pour la pause repas et autour du pique-nique partageur, l'ambiance était des plus conviviales. L'après-midi, direction un élevage d'ormeaux. Très intéressante visite qui s'est terminée par une petite dégustation. Ensuite nous nous sommes rendus avec notre guide à l'écomusée des Goémoniers. C'était un vrai plaisir d'écouter cette jeune fille qui connaissait bien son musée et émaillait son discours de mots bretons. Le temps a passé très très vite et nous avons dû écourter un peu la promenade sur la dune où nous attendait un ancien goémonier qui nous a expliqué le fonctionnement des fours à goémon. Domage, lui aussi était très intéressant, mais il était temps de rentrer, nous avions une bonne heure et demie de route. A quand la prochaine sortie? Merci Marie-Annick. Continue à nous concocter ces petites balades on en redemande.

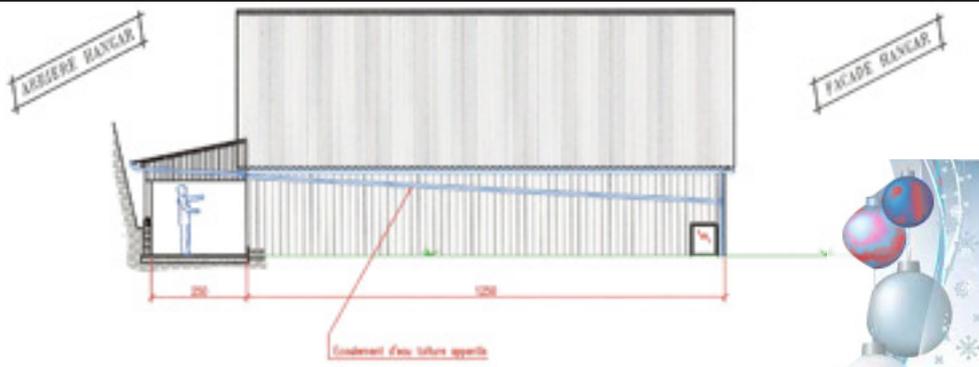


Hangar Treizour

"Nous projetons de construire à l'arrière de notre hangar un appentis permettant de ranger divers matériels non utiles à l'intérieur.

Notre ami Didier, ancien technicien du bâtiment, sait dessiner et nous a proposé un croquis sur lequel nous aurons à discuter et ensuite restera à mettre en oeuvre.

Ici la vue en coupe du projet hangar et appentis."



Soin du hangar

Le black protecteur de notre hangar datait d'au moins 7 ans et méritait bien une nouvelle couche. L'opération avait été programmée pour le 21 septembre. L'équipe de volontaires était à poste dès le matin. Après le décrochage des panneaux décoratifs et informatifs de la façade, tout le monde s'y est mis. Le travail entrecoupé d'un repas pris en commun était mené à son terme en fin de journée. Il reste quelques raccords à terminer ici et là mais l'essentiel est fait.

Maintenant le siège de Treizour brille comme un sous neuf. Un grand merci à nos bénévoles. Il nous faudra simplement à replacer en façade le panneau chaloupe.



Bourrasque en baie de Douarnenez

Ce samedi 20 Juillet après-midi quelques brises éparses animent à peine la plan d'eau, les flottilles se traînent. Hardiment sorti par le passage du Guet, flèche et grand foc ballon en place le **Red ar Mor** taille sa route assez près de la côte où les brises sont moins ténues qu'au large.

Bientôt de superbes nuées feront un ciel baroque et changeant, spectaculaire.

Quelques réglages et deux heures plus tard, la baie traversée, on vire à Pen Bellec contents de nous. Il est temps de rentrer, la famille nous attend.

On avance une demi-heure, on se traîne une heure de plus, puis le calme choc. Clet et Roger extraient et placent la lourde chaise sur bâbord, le petit hors-bord de 2,5 Cv y est installé. Il nous mène joyeusement à 3 nœuds. On amène la trinquette qui prend à contre dans le calme et gardons hauts grand voile et flèche, le vent va sûrement revenir.

Téléphone à la famille : arrivée prévisible à Tréboul vers 18H. Petite pluie, on sort vestes et cirés. On se restaure d'un peu de pain d'épice et d'un coup de flotte.

Sur le reflet de la mer plombée quelques rides apparaissent, on rentre le hors-bord, on rétablit la trinquette. Une bande bleu roi se dessine entre la terre et nous, elle souligne Douarnenez notre havre. Voilà la brise !

Et puis... «Amène le flèche!» Le bateau se couche...
»Roger! La barre en dessous!... Largue l'écoute de grand voile !» Ca fraîchit d'un coup en furie... Je file la drisse de pic. Ca ne suffit pas... «Clet ! Largue la drisse de mât!» La grand voile affalée claque sous le vent en «*distribil*»... «Roger! Maintiens la barre à fond en dessous !» Le bateau se vautre... «Largue l'écoute de foc !!»

Sur l'avant -mon chapeau et mes lunettes ont disparu- je ramène avec le rocambeau l'amure de foc sur l'étrave. Le vent est une furie tiède piquée de grosses gouttes sans doute mêlées de grêlons qui nous fouettent à l'horizontale. On ne voit plus rien

de la côte. Plus ou moins masqué par la vaillante trinquette, le foc moitié amené bat comme un torchon furieux sur la gueule d'un apprenti gâte-sauce. Je l'enroule en vrac autour de la bitte du bout-dehors. Que se passe t-il avec sa drisse ? Mystère. Ecoute et contre-écoute claquent et s'entortillent en historique sac de nœuds.

Clet et Roger, toujours la barre dessous, récupèrent et rabantent tant mal que bien la grand voile.

La trinquette nous tire comme une furieuse. A plusieurs reprises le bateau de trois tonnes gîte à fond, surtoilé avec six mètres carrés dehors.

Le clapot s'est formé en petites lames, c'est le mot qui convient. Elles déferlent à blanc et font parfois près de un mètre alors que nous sommes à deux ou trois milles de fetch depuis le Ris. Elles fouettent en embruns qui se mélangent horizontalement à la pluie.

Sous trinquette seule, pas trop bordée ce serait impossible, barre en dessous, le bateau capeye en direction de la pointe Leydé désormais effacée. Que faire ? Mouiller ? Non. Nous ne sommes pas en danger réellement, le vent ne nous pousse pas en côte. Fuir vers Morgat? Comment va être la mer quelques huit milles sous le vent ? En principe un coup d'orage même de cette violence dure peu, mais on a vu des tourmentes inaugurer de mauvais et durables coups de SE-SW et cela nous éloignerait de secours éventuels. Virer vent arrière au risque de charger par les hanches dans cette furie est sans doute possible mais nous cela nous renverrait au large. Et puis le bateau ne se comporte pas mal. Les deux garçons dos et capuche au vent peuvent à peine se retourner, mais nous ne sommes pas en détresse donc nous n'enverrons pas de fusées. Qui les verrait d'ailleurs? La visibilité est nulle. Tout ruisselle, l'eau embarquée clapote sinistrement à chaque coup de roulis.

La situation, avarie, voie d'eau ou je ne sais quoi peut s'aggraver. Je m'enfile sous le pontage avant



Le «Red ar Mor» toutes voiles dehors

«Allo mon fils!» Le téléphone marche malgré le baston «On est en difficulté à un mille au nord de la pointe de Leydé, alertez la SNSM». Deuxième appel on s'entend très mal mais ma fille perçoit surtout les glouglous qui brassent l'eau des fonds... «skrijus!» me dira-t-elle.

Le message est passé, le Cross m'appelle mais la liaison est inutilisable les relais téléphoniques ont peut être été endommagés, mon appareil a nagé dans la flotte qui a rempli ma poche. Que sais-je ? Ça mollit, 15 ou 25 minutes je ne sais, quelques nuées se lèvent. Une silhouette rassurante au gyrophare bleu se dessine: la SNSM. Ils terminent justement leur après-midi de démonstration.

On rentre le bout-dehors toujours menacé dans les remorquages, l'aussière est prête dans le fond. Ils sont là, merci ! Touline au deuxième coup, nœud d'écoute double, trois tours sur la bitte en étalant la traction à distance. Une bonne grosse bitte c'est vaivement utile dans ces cas là et... route terre dans la mollissure.

Une prame du port arrive juste après. Merci mon gars, tu nous aurais ramenés à la maison mais 10 minutes plus tôt c'était impossible et surtout dangereux pour toi.

Hardi les garçons ! On range tout, ferler les voiles, libérer les embrouillaminis de drisse dans les hauts. On arrive pèteux mais dignes à Tréboul. Notre sauveur nous largue à l'ouvert de la darse (on ne dit plus le port?). Sur 200 m on termine à la godille, il n'y a pas un souffle... Vous avez dit coup de vent,

bourrasque, grain ?

Au port on pompe. Il n'y a pas cent litres d'eau dans les fonds mais quel barouf ils ont fait !

A Douarnenez ça a été le cataclysme, inondations, arbres abattus, on parle 50 à 60 nœuds.

On n'a pas eu le temps et ensuite la possibilité de vraiment se couvrir, le froid et la fatigue viennent vite. Nous n'avons pas eu réellement peur pour la seule raison qu'il a fallu manœuvrer dans l'urgence. Du reste, ce genre de bateau creux à l'avant défendu, capeye bien.

La météo était alerte jaune certes mais il faisait si bon et puis... en général chez nous les orages portent plutôt sur la Bretagne intérieure et la côte sud.

Un amarrage ou une simple rondelle de chambre à air de vélo aurait empêché le palan de la drisse de mât larguée en bande, d'aller se balader et de tout bloquer là haut. Il s'est avéré qu'un toron de la drisse de pic fatiguée, s'est rompu ; ça aurait pu faire un chignon, dangereux écheveau dans les pouliés empêchant de choquer la drisse et d'amener la grand voile.

De telles conditions la nuit en hiver ça peut être l'horreur. Il faut une VHF. Elle n'est guère plus chère qu'un gilet de sauvetage autogonflant que nous portions d'ailleurs.

Quand les gros cumulus s'entassent et jouent dans les nues il faut rentrer... ou ne pas sortir.

Michel PHILIPPE

Clins d'oeil de l'été

Route de l'Amitié : Treizour bien représentée



Didier sur son «Divergont»



Solange et Claude vainqueurs du Trophée du plus beau chapeau

Un rêve devenu réalité

Yannick Daniel notre ami des «Charpentiers de grèves» avait en tête depuis longtemps un projet un peu fou : restaurer, allonger une péniche à installer et exploiter sur le canal de Nantes à Brest . Yannick a eu mille et un problèmes administratifs , financiers et techniques à résoudre pour arriver à ses fins. La foi soulève des montagnes et après bien des années Yannick a pu, devant une foule d'amis, mettre à l'eau le samedi 2 novembre (le jour des 30 ans de la chaloupe) sa péniche nommée «Patricia.»

Tous nos voeux accompagnent Yannick dans son aventure.

Germaine



Au mois de septembre dernier, GERMAINE est entrée au Port-Rhu... et ce n'est pas un voilier banal !

Construit en Grande Bretagne par le célèbre chantier CAMPER & NICHOLSONS et mise à l'eau en juin 1882, GERMAINE a donc plus de 130 ans et depuis sa naissance c'est un bateau de plaisance. En 1996, la revue "Classic Boat", dans son 100ème numéro, classait GERMAINE parmi les 100 meilleurs voiliers de l'histoire... une référence.

Patrick Bigand, que nous connaissons déjà pour sa superbe flottille de petits canots et voiliers traditionnels, découvre l'épave à l'occasion de la préparation du centenaire du chantier Camper & Nicholson. Compte tenu de son état, il la rachète pour une Livre symbolique et a alors une idée de génie : il en confie la restauration à l'école de charpente navale IBTC à Lowestoft (au nord de l'embouchure de la Tamise, dans le haut de la bosse du Norfolk). Il s'ensuivra seize années de travail au cours desquelles plus de 450 étudiants viendront successivement sur le chantier pour effectuer une restauration exceptionnelle.

Quelques caractéristiques :

Longueur hors tout : 20 m (avec un bout-dehors de 5m et une queue de malet)

Longueur au pont : 12,83 m ; Flottaison : 10,20 m ; Maître bau : 2,90 m ; Tirant d'eau : 2,05 m ;

Poids : plus de 20 tonnes.

GERMAINE est grée en Ketch aurique à tape-cul avec foc volant/foc/trinquette/misaine avec flèche/tape-cul avec flèche... soit 7 voiles dont un flèche de misaine qui culmine à 16,60 m. Le confort intérieur n'est pas négligé avec, de l'arrière à l'avant : une cabine propriétaire, un carré avec 4 couchettes (et du cuir), une cuisine, un WC, un poste avant.

Après deux jours d'armement et de prise en main à Lowestoft -le bateau n'avait pas navigué depuis 40 ans- nous l'avons ramené à cinq puis à quatre en une dizaine de jours sur le parcours Lowestoft / Ramsgate / Gosport / Cowes, Roscoff / Douarnenez. les conditions n'étaient pas vraiment favorables, avec une traversée de l'estuaire de la Tamise de nuit, par temps bouché, au milieu des champs d'éoliennes, du vent, des grains, du près serré sous voilure réduite, puis une belle traversée de la Manche avant un bon coup de baston à Roscoff et une dernière étape de rêve, tout dessus, avec soleil et vent portant... que du plaisir... arrosé de rhum et de bière anglaise, mais aussi une très grosse fatigue, GERMAINE, étant une vieille dame très exigeante !

GERMAINE est maintenant au pôle "Belle plaisance" au Port-Rhu. Certains d'entre vous l'ont déjà visitée. Vous la verrez sans doute beaucoup en baie la saison prochaine... le spectacle en vaut la peine !

Jacques CHARBONNEL

Fête du Sport - recrutement



Comme chaque année, nous étions présents au stade Jean Lesteven en début septembre à la fête du sport pour présenter nos activités.

Cette fois nous y présentions un petit stand et *An Alarc'h* notre yole de Ness. Nous avons distribué notre documentation.

Bilan : une dizaine de contacts de personnes intéressées.



Douarnenez Autrefois

A l'issue de la deuxième guerre mondiale, le clergé breton a encore l'esprit missionnaire. En témoigne le document ci-contre daté de 1950 qu'est l'appel du Père Joseph de l'abbaye de Kerbénéat (nord Finistère). On croirait un appel à l'adresse de populations incultes à évangéliser !!



Marins de Douarnenez,

Vous ne tolérerez pas ce scandale !

On ne laisse pas son bateau dans la crasse. Chaque année vous le refaites à neuf. Votre âme a besoin de passer au bassin de radoub. Venez **tous sans exception** dans votre église les **JEUDI 24, VENDREDI 25, SAMEDI 26 Janvier**, à 7 h. 30 le matin et à 20 h. 30 le soir.

Amnistie générale
même des pires fautes

« A tout péché miséricorde »

Chers marins, le Christ vous refera à neuf. Et, fiers et hardis, vous pourrez repartir pour une nouvelle campagne.

Dieu va passer, ne manquez pas le rendez-vous.

Prédicateur :

Le Père JOSEPH, de Kerbénéat

Souvenirs...

Lang



Lancement d'un langoustier au chantier Marcel le Gall

Tannages

Cette année encore nous avons coopéré avec le Port-musée pour assurer l'animation des estacades durant les mois d'été. Notre partie c'est le tannage. Nous sommes ainsi intervenus quatre fois en juillet et août. Le tannage à la douarneniste n'a plus de secret pour nous. Depuis que l'on ne trouve plus de pains de cachou, il nous faut composer avec les poudres et les colorants divers et le résultat est parfois aléatoire.



Prochain tannage en chansons
Dimanche 29 décembre
Place de l'Enfer
Venez nombreux

Noël au Port-musée

2 spectacles gratuits

vendredi 27 décembre à 15h30

En attendant la nouvelle année,
venez «flepper» dans la salle des
gréements

Spectacle humoristique. Jean Pencalet et Patrice Goyat.



Jeudi 2 janvier à 15h30

**Création autour des chants des
sardinières**

Entre chants et lectures autour des sardinières. Nadia Joly (chants), Sabine Corre (lectures) et Hyacinthe Le Hénaff (accordéon)

LE
PORT~MUSÉE
BOBS~WIBDI
VB
DOUARNENEZ